
Nourane Ben Azzouna. *Aux origines du classicisme : Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et Djalayirides 656-814/1258-1411)*

Frantz Chaigne

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49604>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49604

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Frantz Chaigne, « Nourane Ben Azzouna. *Aux origines du classicisme : Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et Djalayirides 656-814/1258-1411)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 13, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 20 avril 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49604>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Tous droits réservés

Nourane Ben Azzouna. *Aux origines du classicisme : Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et Djalayirides 656-814/1258-1411)*

Frantz Chaigne

RÉFÉRENCE

Nourane Ben Azzouna. *Aux origines du classicisme : Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et Djalayirides 656-814/1258-1411)*. Leiden: Brill, 2018, 746 p., 3 figs., 89 pls., 21 tableaux, (Islamic Manuscripts and Books, volume 17), ISBN: 978-90-04-36978-8

- 1 Dans cet ouvrage issu de sa thèse de doctorat, Nourane Ben Azzouna dresse un portrait remarquablement détaillé des arts du livre et de leur contexte de production en Iran et Irak sous domination mongole. Cette publication comble un vide certain car, jusque-là, les études détaillées sur cette période portaient surtout sur l'art de la miniature. Logiquement, l'auteure opte ici un développement chronologique lui permettant notamment de mettre en évidence l'émergence de problématiques successives. Après une introduction faisant la part belle au contexte historique, l'auteure présente dans un deuxième chapitre les outils méthodologiques auxquels elle a eu recours (codicologie, paléographie, histoire de l'art) et détaille l'historiographie afférente. Le troisième chapitre est consacré au grand calligraphe Yāqūt al-Musta'şimī. Il s'agit là d'une étude magistrale qui aborde les aspects biographiques et qui, surtout, par une utilisation serrée des outils précités, permet de proposer des critères précis d'authentification des manuscrits de ce maître. Le quatrième chapitre, « L'âge d'or ilkhanide », s'avère particulièrement dense. Dans un premier temps, l'auteure y fait le point sur la

production de corans sultaniens via une étude novatrice sur la production de deux corans hypothétiquement copiés pour le sultan Ghāzān et une synthèse portant sur les différents aspects des trois corans copiés en trente volumes pour Öldjeýtü. La deuxième partie de ce chapitre s'attache à la personnalité du vizir Rashīd al-Dīn, aux ouvrages dont on lui est redevable, ainsi qu'aux conditions de production des manuscrits dans ses ateliers. L'auteure montre l'émergence de la notion de *Kitābkhānah*, essentielle à l'histoire du livre persan. Le cinquième chapitre, « Vers une nouvelle culture bibliophile », réinvestit quelques pistes soulignées précédemment et montre en quoi cette période fut innovante dans les champs du mécénat, de la calligraphie et de l'enluminure. La transition entre les productions ilkhanides et djalayirides est ici scrutée avec acuité. Dans l'épilogue sont traités les divers aspects codicologiques (papiers, formats, cahiers, reliures). L'ouvrage se conclut par un catalogue de manuscrits comportant 125 entrées, un catalogue critique de manuscrits et pages d'albums attribués à Yāqūt al-Musta'şimī et à ses disciples, quatre annexes d'ordre codicologique, une bibliographie de 48 pages et un index.

- 2 Les productions manuscrites abbasides – antérieures – et turkmènes et timourides avaient fait l'objet d'études détaillées (voir notamment : François Déroche, *Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art I, The Abbasid tradition, Qur'āns of the 8th to the 10th centuries AD*, Londres/Oxford, 1992 ; Lâle Uluç, *Turkman governors, Shiraz Artisans and Ottoman Collectors: Sixteenth Century Shiraz Manuscripts*, Istanbul, 2006 ; Simon Rettig, *La production manuscrite à Chiraz sous les Aq Qoyyunlu entre 1467 et 1503*, thèse de doctorat, dir. Yves Porter, Université Aix-Marseille I, 2011 ; ou, très récemment, Lamia Balafrej, *The Making of the Artist in late Timurid Painting*, Edimbourg, 2019.). Le présent livre permet de percevoir de façon précise cette période de transition, d'appréhender les conservatismes et de prendre conscience d'innovations liées à des dynasties non arabes ou persanes et non originellement musulmanes.

AUTEURS

FRANTZ CHAIGNE

Chercheur associé, CNRS, Orient & Méditerranée-«Islam médiéval»